

POINT DE VUE

Gaza: Entre escalade et léthargie de la communauté internationale

La déclaration du G8 qualifie le blocus de Gaza «d'intenable»

Les dirigeants du G8 ont publié la « Déclaration de Muskoka » comprenant un long paragraphe (39) sur le Moyen-Orient. En référence au blocus de Gaza - quelque peu assoupli récemment - il est écrit « Les arrangements actuels ne peuvent durer et doivent être changés [...] pour répondre aux besoins de la population de Gaza en ce qui concerne les fournitures humanitaires et les marchandises commerciales, la reconstruction civile et l'infrastructure ». Le texte invite également les Palestiniens et Israël « à créer des conditions propices à des pourparlers directs » afin d'aider à créer un État de Palestine indépendant, contigu et viable.

La Déclaration affirme que les dirigeants du G8 « regrettent profondément les pertes de vies et les blessures subies lors de l'incident au large de la côte de Gaza, le 31 mai », mais la critique est faible en comparaison avec celle d'autres dirigeants mondiaux à propos du raid contre la flottille d'aide - mené dans les eaux internationales et ayant fait neuf morts. Les dirigeants du G8 saluent également la décision d'Israël de mettre en place une commission publique indépendante pour enquêter sur l'attaque, mais ne font aucune mention du rejet par Israël des appels à une enquête internationale indépendante et impartiale.

Canadiens pour la justice et la paix au Moyen-Orient (CJPMO) salue le fait que le G8 ait reconnu que le blocus de Gaza - malgré l'allègement en vigueur au cours du sommet - soit intenable. « Cette mention est importante puisqu'Israël conteste le fait que le blocus soit à l'origine d'une crise humanitaire. Nous sommes également heureux que les dirigeants du G8 aient fait spécifiquement référence à la nécessité de permettre la reconstruction civile.

Israël continue d'empêcher l'entrée des matériaux de construction, à l'exception de petites quantités destinées à des projets d'infrastructure supervisés internationalement, empêchant ainsi les habitants de Gaza de reconstruire les milliers de maisons détruites durant les 22 jours de l'agression israélienne l'année dernière », note le président de CJPMO, Thomas Woodley. CJPMO a également constaté l'appel spécifique du G8 à la libération du soldat israélien capturé, Gilad Shalit, mais a été déçu par le manquement du G8 à exhorter Israël à libérer les centaines de prisonniers palestiniens actuellement détenus dans les prisons israéliennes.

Bien que les dirigeants du G8 aient exprimé leur soutien à la création d'un État de Palestine indépendant, contigu et viable, ils ont omis de mentionner les principaux obstacles à la mise en place d'un tel État: l'occupation israélienne des territoires palestiniens et la colonisation israélienne élargie sur les terres palestiniennes. Néanmoins, la déclaration du G8 semble être passée inaperçue en Israël. Le mardi à Jérusalem, le ministre des Affaires étrangères Avigdor Lieberman a déclaré: « Je ne vois pas de chance d'émergence d'un État palestinien d'ici 2012 ». La communauté internationale s'est fixée l'année 2012 comme objectif pour parvenir à un accord de paix.

Source: Grace Batchoun, Canadiens pour la justice et paix au Moyen-Orient

L'attaque d'un commando de l'armée israélienne sur la flottille d'aide humanitaire pour Gaza, survenue le lundi 31 mai 2010, en eaux internationales (...) vient marquer une nouvelle tournure dans le cycle d'escalade et d'agression que Israël semble bien déterminée à poursuivre, sous le regard et avec la complicité des grandes puissances.



Par Dr. Brahim Benyoucef, expert consultant en sciences sociales

La marine israélienne a intentionnellement attaqué les bateaux de la flottille, par des commandos militaires lourdement armés, qui n'ont pas hésité à tirer et à tuer des civils venus donner de l'aide humanitaire, en provenance d'une quinzaine de pays, aux habitants de Gaza, sous le blocus depuis plus de 4 ans. Le convoi était composé de femmes, d'hommes et d'enfants, dont des parlementaires, des activistes des droits de l'homme et des journalistes, représentant quelques 50 nationalités, venus exprimer leur solidarité avec les Gazaouis, meurtris et assommés sous un blocus, qui dure depuis longtemps.

Les témoignages indiquent que les soldats israéliens ont continué à faire feu sur les humanitaires même après que ceux-ci aient brandi des drapeaux blancs. En plus d'une dizaine de tués, on compte un nombre important de blessés, tous des civils.

L'événement vient marquer une nouvelle tournure, dans le conflit au Moyen Orient. Israël, et avec beaucoup d'audace, de culot et d'arrogance vient défier le monde en s'attaquant en eaux internationales et, une fois de plus à des civils, venus en aide aux Gazaouis. Israël à travers ce geste vient asseoir la loi de la terreur et inaugurer un nouvel ordre mondial sur fond de terreur; elle transgresse les lois et conventions internationales; bafoue la dignité et les droits humains; méprise la communauté internationale; s'attaque à des civils, tue, meurtrie, terrifie et terrorise avec toute l'impunité garantie et la bénédiction de ses alliés et ses complices qui jouent à la complaisance. Les USA non seulement ne condamnent pas l'acte mais, ils interviennent pour s'opposer au minimum demandé, soit une enquête indépendante et impartiale et pour réclamer la réduction de celle-ci à une enquête interne; le Canada suit le pas et se dérobe du minimum d'une déclaration. Certaines déclarations se font timides avec la reprise de la répétitive déclaration «action disproportionnée.....». Seuls des pays qui respectent le minimum restant de la dignité humaine ont dû manifester leur colère.

Comme si les pressions isolationnistes exercées depuis des années ne devaient pas suffire, pour que ces gestes agressifs viennent enfoncer un clou de plus et de trop, dans la plaie qui fait souffrir depuis longtemps le peuple palestinien. Tout cela se déroule au grand jour et sous le silence du monde, aussi bien puissant que démocratique, garant des démocraties et paradoxalement du droit...

Les géants de la liberté et de la démocratie, justifient l'acte... Quel paradoxe! Que de défendre à la fois droit et violation de droit.

Il est pertinent de rappeler que le peuple palestinien est toujours sous l'occupation. Gaza est toujours sous le blocus depuis 2006. Il est aussi pertinent de rappeler que des femmes, des hommes et des enfants vivent au quotidien le calvaire de l'occupation israélienne, des attaques militaires continues; à quoi s'ajoutent les campagnes ponctuelles et délibérées de massacres collectifs d'humains. Les territoires sont maintenus sous pression et dans l'isolement; l'aide humanitaire est interrompue et la menace globale et totale plane.

La question palestinienne dure depuis 1948. La mort et la violence sont le menu, au quotidien. Le territoire est devenu un vaste campement sous pression et condamné à l'isolement.

Les événements des derniers jours manifestent un niveau extrême de violence et d'injustice

Au niveau international Les différents projets de paix sont continuellement voués à l'échec. La violence cesse et reprend et au plus fort de celle-ci, quelques instances manifestent timidement leur indignation, avec la répétitive phrase « nous appelons les parties à plus de retenue ». Et c'est le silence qui couvre l'horreur au quotidien que vivent femmes, hommes et enfants en Palestine, sous le regard du monde et surtout des puissants, des démocraties et des garants du droit et de la paix dans le monde.

Et, la vie continue son cours; le scénario se répète et ne cesse de se répéter.

Alors que d'autre part, des positions et des résolutions fermes sont rapidement et massivement prises et suivies d'actes, lorsque les vrais intérêts sont touchés

La politique de deux poids et deux mesures est devenue monnaie courante. Les démocraties mondiales se vident de plus en plus d'éthique. Les valeurs de justice, d'équité et du droit perdent de plus en plus leur sens. Ce qui favorise l'escalade et anticipe la faillite et le déclin de l'humanisme, du droit et de la démocratie. Ce mutisme confirme que les politiques sont otages des puissances guerrières qui gouvernent le monde; guerrières et pétrolières, dessinent un nouvel ordre mondial où règnent terreur, injustice, corruption, scandales. Le monde n'a pas connu de son histoire une suite de crises, de scandales et d'agressions comme c'est de notre temps; crise financière mondiale; faillites d'économies fondées sur le

mensonge; crise d'environnement massacré au quotidien; crise d'humanité meurtrie et appauvrie... et le pire avec la complicité des puissances qui n'interviennent qu'au rythme des intérêts des puissants; n'intervenant que pour protéger l'agresseur et pour incriminer l'agressé.

J'interpelle les puissants de ce monde, les plus riches et les plus puissants, aussi bien militairement que économiquement, à qui revient une grande part de responsabilité sur ce qui se passe, pour leur demander, si c'est bien le monde qu'ils veulent et qu'ils ont choisi? Et, s'ils prennent conscience de l'érosion des valeurs de droit et de justice que causent les politiques incohérentes et injustes menées à l'échelle mondiale?

Le monde est devenu un grand village. Les problèmes qui éclatent dans une partie se font rapidement sentir ailleurs. Ceci ne laisse plus personne à n'importe quel endroit où il est, à l'abri des effets de l'injustice et de l'exclusion, qui menacent le monde, les démocraties, le droit, la sécurité et la paix... Toutes les études démontrent que l'injustice et l'exclusion sont les fléaux, à l'origine de la violence et du terrorisme. Pourtant il me semble que la lutte contre le terrorisme se fait à contre sens et c'est bien elle, qui paradoxalement le nourrit et le développe.

À QUAND LA PAIX ?

J'interpelle les bonnes consciences de ce monde, individualités, élites, organisations et collectivités, avec le questionnement, jusqu'à quand ce silence? N'est-il pas temps d'intervenir, pour que règnent justice, paix et prospérité dans le monde?

J'interpelle Israéliens et Palestiniens, et je leur pose la question : À quand la paix? N'est-il pas temps de rompre avec la logique de la violence et de l'affrontement, pour vivre en paix, entre voisins souverains, libres et solidaires?

Tous semblent convaincus que la question palestinienne constitue la clé de voûte pour l'instauration de la paix et la stabilité au Moyen Orient; pourtant peu d'actions s'en suivent pour concrétiser et soutenir un plan de paix équitable. Comme-ci délibérément, la communauté internationale a choisi la position de l'observateur muet et immobile, pendant que des femmes, des hommes et des enfants en Palestine et ailleurs, se font massacrer en masse et au quotidien. Et, on se demande : Vers où va ce monde? Que projetons-nous comme avenir pour ce monde? Et, quelle culture devons-nous léguer aux générations futures?

Un brin d'espoir demeure toutefois suspendu à l'éveil des consciences humaines pour freiner le cycle de la violence et s'opposer aux logiques que les guerrières et pétrolières veulent imposer au monde.

Réclamons haut et fort que soit levé immédiatement le blocus imposé à la population de Gaza; que soit réhabilitée la dignité humaine et que soient rétablis droits et justice et que l'occupation cesse !